



AFFAIRES D'ESPAGNE.

On a reçu la dépêche télégraphique suivante : Bayonne, le 13 septembre 1837. — Madrid, le 9.

L'ambassadeur de France à M. le ministre des affaires étrangères.

Six mille carlistes sont dans les environs de Quintanar de la Orden, et paraissent avoir l'intention de se rapprocher de Madrid.

Don Carlos a quitté Frias le 5, paraissant se diriger sur Cuenca par Canete.

Espartero, renforcé de quatre bataillons de l'armée d'Orca et des débris de la division Buerens, a écrit du 6 qu'il allait quitter Beteta pour couvrir Cuenca ou Madrid, dans le cas où le prétendant menacerait la capitale.

Le préfet de Madrid a découvert une conspiration carliste à laquelle les derniers mouvements de Cabrera ont donné une certaine importance, le but des conjurés était d'incendier la poudrière de St-Barbara et à la faveur de l'incendie de délivrer 300 prisonniers factieux détenus dans la prison de Saladero, voisine de la poudrière.

L'avant-garde de Cabrera, commandée par Esperanza, s'est avancée jusqu'à Taraveon, à 12 lieues de Madrid.

On assure que Zariatégui n'attend, pour renforcer don Carlos, que la complète organisation des recrues de Castille. L'effectif de l'armée carliste serait alors de 20,000 fantassins et de 12 à 1500 chevaux.

Les christinos de la Vieille Castille n'ont que 8,000 hommes à opposer à 12,000 carlistes. Puig-Samper n'est pas plus tranquille dans son commandement que ne l'était Mendez-Vigo avec des soldats indisciplinés.

Les christinos de la Vieille Castille n'ont que 8,000 hommes à opposer à 12,000 carlistes.

BELGIQUE.

BRUXELLES, LE 17 SEPTEMBRE.

Le roi et la reine seront de retour à Lacken jeudi prochain.

Nous apprenons que LL. MM. assisteront à l'inauguration du chemin de fer de Gand.

M. le comte Le Hon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges près de S. M. le roi Français, après avoir passé quelques jours en Belgique, en vertu d'un congé, a quitté Bruxelles, le 15 de ce mois, pour retourner à son poste.

L'état d'emplacement des troupes après la levée du camp que nous avons donné, avant hier, contient plusieurs inexactitudes que nous devons rectifier :

Le 3e. bataillon du 8e. régiment, indiqué comme restant en garnison à Gand, part le 17 pour Anvers; le 3e. idem du 12e. régiment séjournera à Nieupoort, et non à Namur; le 4e. bataillon des grenadiers et voltigeurs réunis rejoindra les trois premiers à Louvain; un escadron du 2e. régiment de cuirassiers se rendra à Audenaerde, les trois autres à Bruges.

Nous remarquons aussi que ce tableau n'indique pas l'emplacement des trois autres escadrons lanciers et chasseurs; car ces régiments comptent respectivement sept escadrons de guerre.

La première section du chemin de fer, celle de Bruxelles à Malines, a été ouverte le 5 mai 1835, un an après l'adoption de la loi qui a ordonné la construction de cette voie.

La section de Malines à Anvers a été ouverte le premier mai 1837.

Celle de Termonde à Malines a été ouverte le 2 janvier 1833.

Celle de Gand à Termonde sera le 28 septembre.

Si, comme on nous le fait espérer, l'ouverture de la section de Waremmes a lieu au commencement du mois prochain, quarante lieues environ de chemins de fer se trouveront livrés à la circulation trois ans et demi après l'adoption de la loi.

La France qui nous accuse de la singer en toute chose, a aujourd'hui un bel exemple à suivre chez nous. Espérons qu'elle le suivra. Espérons que ses députés ne refuseront pas plus longtemps leur approbation aux projets de loi dont ils ont si malencontreusement ajourné la discussion.

Adeline est belle, sa démarche est languissante, et ses yeux sont pleins d'une mélancolie qui charme et qui intéresse.

Adeline est belle, sa démarche est languissante, et ses yeux sont pleins d'une mélancolie qui charme et qui intéresse. La sans doute ont passé le malheur et la résignation.

Quoi qu'il en soit, quand la lune glisse au haut des cieux, souvent on voit Adeline s'enfoncer sous les charmes, et là, seule, elle se met à pleurer.

Cette pauvre Adeline, quand elle est seule elle oublie tout, même que nous l'attendons. — Dis, mon ami, interrompit madame Michelli, c'est donc ce soir que doit se présenter ce jeune homme que tu lui destines pour époux.

placées, et qu'il serait impossible en ce moment de s'en procurer au taux de l'émission. On croit que les travaux commenceront dans les premiers jours de l'année prochaine.

On écrit de Lyon, 11 septembre : « La condition publique pour les soies a placé samedi soir son numéro 285 du mois courant.

« Les affaires ont eu de l'activité pendant la semaine dernière. Des ordres arrivés de St. Etienne ont fait acheter une certaine quantité de balles.

« Ce mouvement a fait soutenir le cours. »

Le 7 de ce mois nous avons vu pour la première fois un bateau à vapeur traverser la ville, remontant le Rhône, et se diriger jusqu'à Villebois pour explorer les difficultés que la navigation pourrait rencontrer sur ce point.

On assure que le cabinet a été convoqué hier à la suite de nouvelles d'Espagne, reçues dans le jour, et qu'on a discuté sur l'éventualité de l'entrée de don Carlos à Madrid, qui paraît en ce moment plus qu'une probabilité.

Le grand duc Michel, frère de l'empereur de Russie, devait, d'après les ordres de ce dernier, rester à Saint-Petersbourg pendant le temps des manœuvres de Wossnesensk, mais l'empereur a jugé dangereuse la présence du prince seul à Saint-Petersbourg, et un courrier lui a apporté l'ordre de se rendre au lieu de cette revue.

On lit dans le Journal de Paris :

On continue à affirmer que le voyage de LL. MM. belges à Londres sera d'importants résultats politiques pour les gouvernements unis par le traité de la quadruple alliance.

Il vient de se former à Alençon une société qui sera d'une grande utilité morale et matérielle pour cette ville. Elle se propose de fournir des moyens d'existence, par le travail, aux jeunes garçons indigènes, et, dans ce but, elle s'occupe de leur placement en apprentissage chez des maîtres ouvriers, et les met sous le patronage de ses membres.

Nous lisons dans le Toulonnais, à la date du 9 septembre :

On embarque dans l'arsenal sur des navires de commerce une grande quantité de pièces de canons, de projectiles et d'effets de toute nature. Sur le quai, un gros brick de commerce reçoit à bord un nombre considérable de colis contenant de la charpie, des objets de pharmacie, etc.

Il est arrivé dans notre ville une cinquantaine d'officiers et de chirurgiens qui vont s'embarquer pour Bone.

Par dépêche télégraphique, ordre a été donné au préfet maritime de Toulon de disposer à la hâte un bateau à vapeur pour aller porter des dépêches très pressées à l'amiral Gallois, commandant de la division navale à Tunis.

Le brick l'Alerte sortira du port demain 10, et le 12 ce brick appareillera pour aller chercher le vaisseau l'Hercule, et la corvette la Favorite, qui sont rappelés au port pour recevoir une nouvelle mission.

Bulletin de la bourse de Paris du 16. — Toujours stagnation sur le 3 p. c. à 79 60 et 65.

Les banques de Bruxelles étaient très-recherchées; si l'on en juge par les mains qui prennent cette valeur, on doit présumer qu'elle est à la veille d'un mouvement ascensionnel.

Les Portugais ont été assez fermes à 25 1/8; mais les affaires ont été peu nombreuses sur cette valeur.

divinité s'est complue à faire participer à son essence, la bonté et la sagesse son peintes sur sa figure. Heureux époux, il vit retiré du monde avec la femme que son cœur a choisie; heureux père, il consacre chaque instant de ses jours à l'éducation, à l'instruction de ses enfants.

Cependant il se fait déjà tard, et rien n'est encore serri. Ce gros grognon d'Octave qui, tout en faisant une petite moue si drôle, se cache dans le giron de sa mère, n'est plus le seul à s'impaciter.

Cette pauvre Adeline, quand elle est seule elle oublie tout, même que nous l'attendons. — Dis, mon ami, interrompit madame Michelli, c'est donc ce soir que doit se présenter ce jeune homme que tu lui destines pour époux.

« Cette pauvre Adeline, quand elle est seule elle oublie tout, même que nous l'attendons. — Dis, mon ami, interrompit madame Michelli, c'est donc ce soir que doit se présenter ce jeune homme que tu lui destines pour époux.

« Cette pauvre Adeline, quand elle est seule elle oublie tout, même que nous l'attendons. — Dis, mon ami, interrompit madame Michelli, c'est donc ce soir que doit se présenter ce jeune homme que tu lui destines pour époux.

— On nous annonce que le service du transport des marchandises par le chemin de fer sera organisé dans le courant du mois d'octobre sur toutes les lignes.

— Une adjudication de 500 mètres de drap vert fin, de 1,500 mètres de drap vert ordinaire, de 7,000 mètres de drap marenço, de 1,000 mètres de drap gris et de 300 mètres de draps écarlate, pour la masse d'habillement de la douane, aura lieu le 30 septembre, à Bruxelles.

— On nous écrit d'Anvers, 15 septembre : « Cet après-dîner on a exposé en vente pour compte de la Société des hauts-fourneaux, plusieurs parties de fer en gueuses.

« Les parties portant les lettres A. B. et D. ont été retirées faute d'offres suffisantes. Deux lots de la marque C. ont été adjugés, l'un à fr. 18 50, l'autre à fr. 19. La marque E. a été vendue, savoir : une petite partie à fr. 15 25 et fr. 15 50, et 150,000 kil. environ à fr. 16, le tout par 100 kil. Ces ferres étaient de 2e qualité.

« C'est la première vente faite par cette société, et elle avait attirée peu de monde. »

Parmi les navires partis ce matin, se trouvent le brick belge Hirondele, pour Rio-Janeiro, chargé de diverses marchandises, et entre autres pour environ 125,000 francs de munitions de guerre; le navire oldenbourgeois Twee Gebroeders, pour Brême, ayant à bord environ 35,000 kil. sucre raffiné, et le Jonghen Helden Muth, pour Hambourg, avec environ 18,000 kil. sucre raffiné.

Lloyd bruxellois du 17 (trois heures). — La malle de Paris étant arrivée après deux heures, et les cours n'étant connus que par pigeons, les opérations ont été peu animées.

Lloyd du soir, 16 septembre. — Les actions industrielles nationales conservent leurs cours de la bourse.

Lloyd du soir, 16 septembre. — Les actions industrielles nationales conservent leurs cours de la bourse. La Société de Mutualité est en hausse et très-demandée à 123 75 (112 3/8); on cote les autres : Société Générale en nom fl. 794 P; certificats 1675 P; Banque de Belgique 1405 (140 1/2) A; Commerce 139 P; Nationale 126 A; Raffinerie 111 A; Commerce de Bruges 100 1/4 A; Actions réunies 102; Ardoin 18 3/8 A; comptant, 3/8 P. à terme, primes à 1 mois dont 1 1/8 3/4 P.

Anvers, deux heures (par voie télégraphique.) — Ardoin 18 1/2 3/8 A; au comptant 3/8 P. au 20, pas d'affaires.

BULLETIN POLITIQUE.

NAPLES, 29 août. — La nuit dernière le ministre de la police, général del Caretto, est arrivé ici de Catania, à bord d'un bateau à vapeur du gouvernement, et après un séjour d'à peine vingt heures, il est reparti pour la Sicile.

Quoique le journal officiel de Naples ait déjà annoncé que l'ordre était entièrement rétabli en Sicile, il paraît cependant que les affaires n'y sont pas encore tout à fait au clair; à Palerme on refuse de nouveau l'entrée du port aux navires venant de Gênes, Livourne, Marseille et Venise, ceux de Naples sont seuls admis.

— On écrit de Francfort, le 7 septembre :

« On apprend que, conformément à l'obligation stipulée dans le dernier congrès des monnaies, notre gouvernement doit faire frapper, avant la fin de l'année, pour 300,000 florins de pièces de florins et de demi florins.

— Deux membres du sénat et des architectes de notre ville sont partis, tout récemment, pour la Belgique, la France et l'Angleterre; ils doivent y prendre connaissance de l'organisation des maisons de détention, à l'effet de pouvoir introduire ensuite les améliorations que réclame le mauvais état des nôtres.

— L'empereur de Russie a défendu les réunions d'étudiants à l'Université de Dorpat pour s'exercer à faire des armes, ainsi que l'établissement de toute école d'escrime dans cette ville sans l'autorisation expresse du curateur de l'Université.

Adeline en s'enfuyant tout à coup; et depuis ce jour, elle a semblé éviter Emma, sans doute dans la crainte qu'elle ne viat à reprendre cette conversation.

« Ah! mon oncle!!! — Ma pauvre nièce! — Ils se séparèrent enfin; mais ils avaient beaucoup pleuré, et les témoins muets de cette scène muette n'y avaient rien compris.

« Ah! mon oncle!!! — Ma pauvre nièce! — Ils se séparèrent enfin; mais ils avaient beaucoup pleuré, et les témoins muets de cette scène muette n'y avaient rien compris.

(La suite à un prochain n°.)



